



Newsletter ApiSion avril 2022

Si ce mail ne s'affiche pas correctement, vous pouvez le lire sur notre site : www.ApiSion.ch

Contenu

1. Edito
2. Apiculture mois par mois
3. Observations en temps réel
4. L'article du mois
5. Diverses informations
6. Dates à retenir
7. Bulletin climatologique & phénologique
8. La page botanique
9. Quiz du mois



Chers Collègues Apicultrices et Apiculteurs,

Le comité de la société d'Apiculture de Sion et environs est honoré de vous soumettre l'ApiSion News de ce mois.

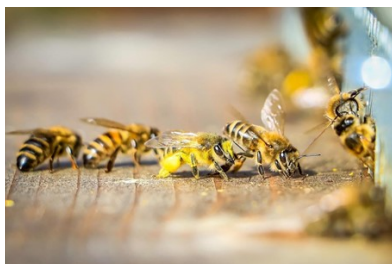
N'hésitez pas à nous contacter, si vous avez des questions ou des remarques.

Bonne lecture et à bientôt

Claude Pfefferlé, président

P.S. Pour vous abonner à notre newsletter, il suffit de vous inscrire avec votre adresse email sur notre site (colonne gauche) : www.ApiSion.ch

1. Edito



La visite de printemps a eu lieu comme prévu autour de la St-Joseph car les conditions météo étaient pile-poil au rendez-vous. Les retours des Collègues sont contrastés. Certains sont tout enthousiastes car leurs colonies ont passé l'hiver sans problème. D'autres sont moins souriants car leurs pertes sont conséquentes. Pour ma part, j'ai perdu 25% de mes petits nuclei sur 4 cadres dans des ruchettes standard. En revanche, les nuclei en pépinière (4 ruchettes côte à côte dans une « caisse » bien isolée) et les colonies de production hivernées sur 9 cadres n'ont pas posé de problème et leur développement est réjouissant.

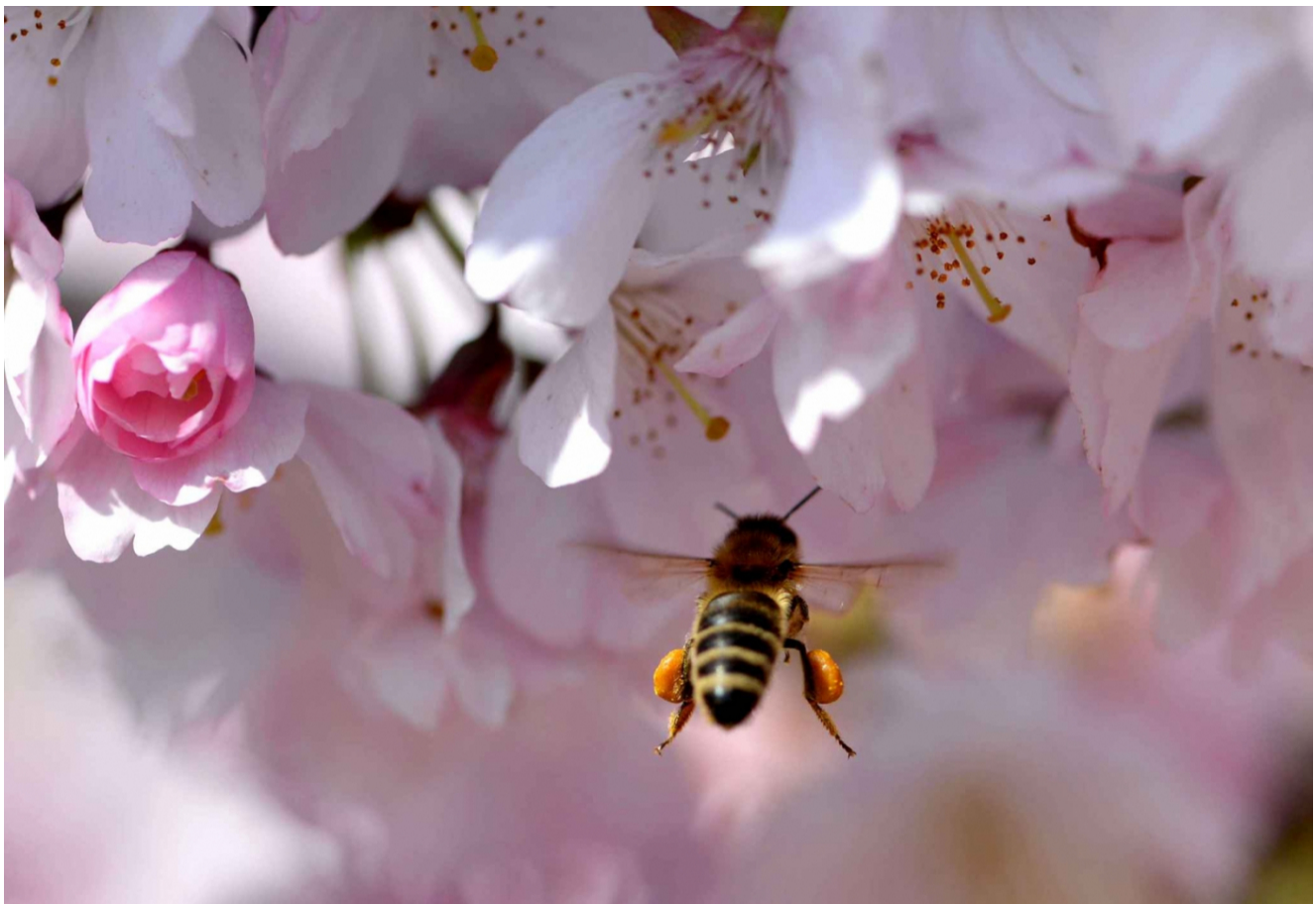
Comment expliquer ces pertes inégales mais qui, à première vue, devraient dépasser les moyennes habituelles ? La récente présentation « Chronique d'une mort annoncée » permet une hypothèse : le grand froid de mai 2021 et le manque de nourriture tout au long de la

saison (été très pluvieux) ont induit les fameuses 3 boucles d'infection, de refroidissement et de famine dont les effets « boule de neige » entraîne une spirale pernicieuse. Les abeilles d'hiver n'ont pas pu développer de façon satisfaisante leur précieux corps gras, cet organe vital, riche en nutriments qui joue un rôle clef dans la régulation hormonale, la réponse immunitaire et la désintoxication de l'organisme soumis à des pesticides. Finalement, seuls les varroas ont tiré leurs marrons du feu et transmis leur cohorte de virus...

Oublions 2021 ; actuellement les floraisons explosent depuis 2-3 semaines et les cerisiers sont en fleurs depuis le 25 mars à Sion : il faut agrandir le volume à disposition de la colonie et prévoir la pose de la première hausse... mais attention aux retours de froid annoncés car le printemps ne fait que commencer. Bonne saison apicole à tous les Collègues d'ici et d'ailleurs ! (*Claude Pfefferlé*)

Photo Nicolas Uginet

2. Apiculture mois par mois



Dicton du mois « Avril garnit ses bois, quand ce n'est pas de feuilles, c'est de

neige. »

Les températures douces de cette fin du mois ont permis d'ouvrir rapidement les colonies. Les visites ont été courtes, pour ne pas refroidir le couvain, et l'apiculteur a contrôlé la présence du couvain, estimé les réserves, resserré les colonies pour tenir le couvain au chaud (si besoin) et viré les vieux cadres vides.

Depuis le passage à l'horaire d'été on peut envisager de stimuler (un peu) la ponte par de petits apports de sirop 50%, surtout en cas de météo défavorable. En ce moment le couvain s'agrandi très vite, les réserves hivernales épuisées, les abeilles se nourrissent du nectar frais récolté jour après jour. Une période plus ou moins longue de mauvais temps peut mettre la colonie au bord de la famine.

On peut équilibrer les colonies en transférant des cadres de couvain fermé des colonies trop fortes vers des colonies plus lentes au démarrage, si on est sûr de leur état sanitaire respectif ! Si la reine manque de place pour pondre, on peut introduire un cadre bâti ou éventuellement une cire, entre le dernier cadre de couvain et le premier cadre de nourriture : les bâtisseuses vont commencer à construire car le cerisier est en fleur, le pissenlit et les autres fruitiers vont suivre.

Dès la mi-avril, surveiller la fièvre d'essaimage, pour éviter de trouver des cellules non désirées. La pose d'une hausse, à temps, sur les colonies les plus développées est un bon moyen de réduire ce risque. Avec de la chance on pourra même récolter un peu de miel de printemps.

Vers la fin du mois, contrôler les chutes naturelles et réduire le taux d'infestation par la pose d'un cadre à mâles : un simple cadre de hausse bâti, en bordure du couvain. Les cirières construiront sous le cadre un rayon à alvéoles plus grandes et la reine y pondra des œufs stériles ; les varroas s'y engouffreront. Ce rayon sera découpé dès l'operculation puis fondu. Le cadre de hausse sera remplacé de suite dans la ruche pour un 2e cycle. (*Elia Gabrieli*)

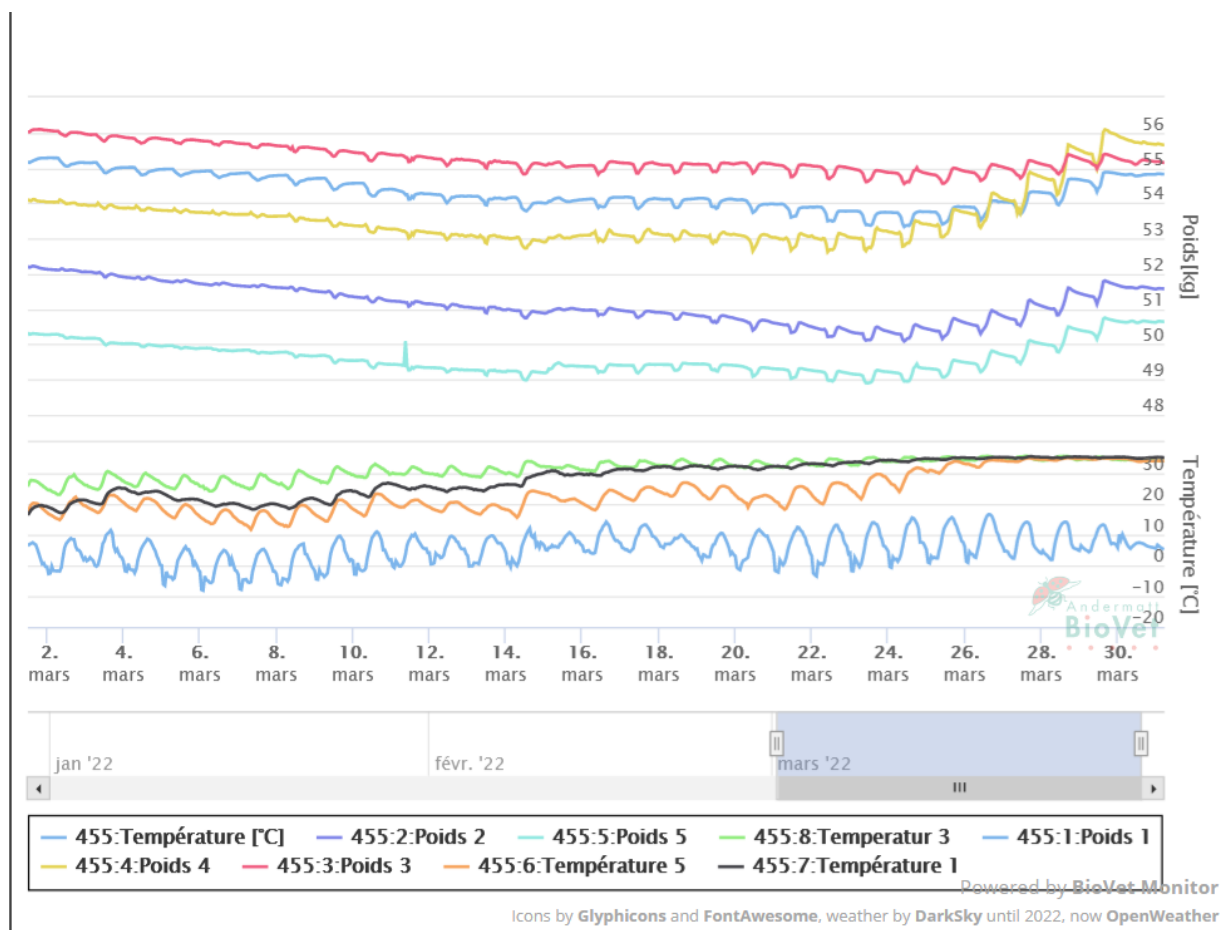
En savoir plus : www.ApiSavoir.ch

3. Observations en temps réel

Rucher 1 (Savièse)

(Savièse, Exposition SE, 900m, Ruches 1-4 : Dadant-Blatt 12 cadres, Ruche 5 : Dadant-Blatt 10 cadres)





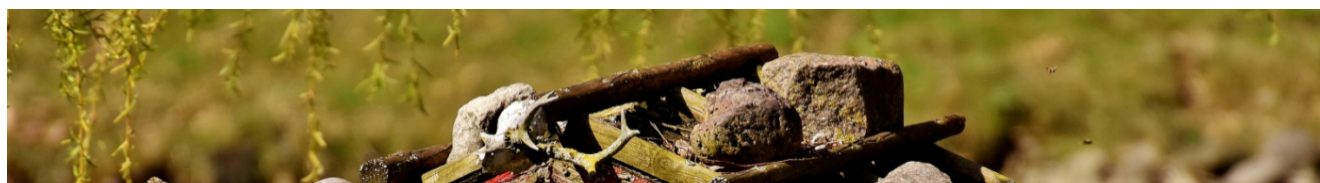
Les colonies se développent rapidement

Malgré les températures fraîches durant les nuits, la température interne des 5 ruches connectées a dépassé les 30 degrés autour du 23 mars. Les reines sont en train de pondre au maximum. En même temps, le poids a augmenté d'environ d'un kilo par semaine (ruche 4 : 2.5 kg). Ceci indique que l'apport en nectar et pollen est abondant.

Pour les prochains jours météo suisses, annonce une chute de température. Espérons que cela ne dure pas trop longtemps.

[Voir le développement des ruches](#)

4. L'article du mois





Conduite du rucher: Concept d'exploitation

La planification de la saison apicole permet de nous préparer de manière optimale aux futures activités avec nos abeilles. Grâce au concept d'exploitation d'apiservice, c'est chose aisée pour tous les apiculteurs et apicultrices. C'est un outil indispensable pour une bonne conduite du rucher. Le concept d'exploitation peut être personnalisé et vous permet de visualiser très facilement le déroulement des activités apicoles et de planifier le travail idoine.

[Lire l'article](#)

5. Diverses informations



CANTON DU VALAIS

Inspectorat



Information de l'inspectorat

- L'implantation d'un nouveau rucher ou la cessation d'activité apicole doit être annoncée à l'inspecteur de votre cercle dans les 3 jours (!) et non plus 10 comme auparavant. Soyez donc réactifs.

Inspecteur cantonal :

remy.chambovey@admin.vs.ch ou +41 79 467 48 82



ApiService

Le SSA propose de courtes séquences de perfectionnement (env. 30 minutes) via Internet.

Les prochaines manifestations:

- 12.04.2022 19h-19h30 Obligation d'annonce et de documentation en apiculture
- 12.05.2022 20h-20h30 Nourrissement entre miellées
- 09.06.2022 20h-20h30 Arrêt de ponte

Les manifestations en ligne et en direct sont toutes enregistrées. Vous pouvez les regarder encore pendant **environ 1 mois après la conférence.**

Vous trouvez le planing des visioconférences en cliquant sur le lien suivant:

www.abeilles.ch



Fédération d'Apiculture du Valais Romand

Le samedi 07.05.2022 aura lieu le cours cantonal sur la thématique de la cire.

[Liens vers l'agenda](#)

Internet de la FAVR

6. Dates à retenir



Januar	January	Janvier	Gennaio	Enero	2021
53	1	2	3	4	5
1	4	5	6	7	8
2	11	12	13	14	15
3	18	19	20	21	22
4	25	26	27	28	29
					30
					31

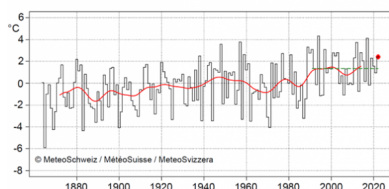
- **Vendredi 08.04.2022** à 19h30
Assemblée générale de la société d'apiculture d'Entremont
- **Mardi 12.04.2022** à 19h00
visioconférence Apiservice : obligation d'annonce et de documentation
- **Mercredi 27.04.2022** à 19h00
rencontre mensuelle en mode comodal
 - Les travaux du mois au rucher
 - Exposé du soir « Varroa destructor : biologie et lutte. Le point de vue de la recherche » par Elia Gabrieli
- **Samedi 07.05.2022** Cours cantonal, thème : la cire

Les présentations des dernières rencontres se trouvent sur notre site: www.ApiSion.ch

N'oubliez pas de **réserver chaque dernier mercredi du mois** pour notre rencontre mensuelle (voir lien ci-dessous) !

Agenda & Activités

7. Bulletin climatologique & phénologique



En moyenne nationale, la température en mars s'est située 1,1 °C au-dessus de la norme 1991-2020. **Mars 2022** occupe ainsi le 18e rang dans la liste des mois de mars les plus chauds au niveau national.

L'ensoleillement a largement dépassé la norme 1991-2020 dans certaines régions, surtout au Nord des Alpes ; il s'agit du mois de mars le plus ensoleillé depuis le début des mesures en 1884. Un temps anticyclonique a largement prédominé, entraînant des sommes de précipitations inférieures à 10 % de la norme 1991-2020.

Deux épisodes de courant du sud-ouest ont déversé quantité de poussières sahariennes qui ont obscurci l'atmosphère d'une étonnante couleur sépia.

En savoir plus : www.ApiSion.ch



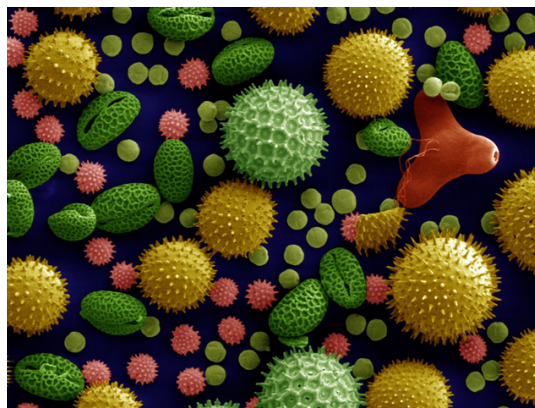
Bulletin phénologique

Floraison des plantes printanières est intervenue environ 15 jours plus tôt que la moyenne de la période 1991-2020. Le début de la floraison des cerisiers et des dents-de-lion a été observé presque simultanément.

Figure. L'anémone des bois profite de la chaleur des couches proches du sol et de la lumière du soleil pour fleurir et se développer, avant que les feuilles des arbres ne commencent à assombrir la forêt.

MétéoSuisse

8. La page botanique



Isabella nous propose de la suivre sur sa toute nouvelle « page botanique » qui exposera 4 thèmes théoriques successifs avant d'aborder, dès mai prochain, la description de ses plantes préférées.

Thème no 4 : Palynologie et analyse pollinique

La couleur du pollen varie en fonction de l'espèce végétale : elle va du blanc au noir, mais le plus souvent le pollen est jaune ou orange et aussi brun clair ou verdâtre. Par la couleur on arrive à reconnaître certains pollens typiques (par exemple le pollen de coquelicot est noir, celui de phacélie est bleu), mais c'est seulement par une analyse au microscope qu'on peut identifier précisément le type de pollen. En effet, chaque pollen a une forme et des dimensions bien définies et spécifiques qui ne sont pas visibles à l'œil nu, étant donné qu'un grain de pollen mesure de 2,5 à 220 microns (millièmes de millimètres). La forme est souvent sphérique, ovoïde ou triangulaire, plus ou moins déformée mais toujours harmonieuse. La palynologie (du grec palyno = répandre, saupoudrer – lui-même de pale = farine – et logos = science, discours) est une science qui consiste à rechercher les grains de pollen et à étudier leur morphologie (forme extérieure). Les recherches et les analyses ont permis de créer une sorte de banque de données où sont cataloguées plusieurs centaines d'espèces de pollens, avec descriptions et dessins ou photos microscopiques, qui peuvent être comparées avec ceux trouvés dans le miel.

L'apiculteur ne voit peut-être aucun intérêt à distinguer les formes des différents pollens, mais il sera plus intéressé à connaître la nature de son miel. En effet, le miel contient, en plus de pollens transportés par le vent, des traces de pollen des fleurs visitées par les abeilles : un certain nombre de grains de pollen de petite taille se retrouvent naturellement délayés dans le nectar récolté par l'abeille ; les plus gros pollens restent accrochés dans les téguments de l'insecte et peuvent tomber dans le miel stocké dans les rayons de cire.

La recherche de ces pollens (analyse pollinique et méliissopalynologie, qui étudie les pollens présents dans le miel) permet de déterminer l'origine géographique et l'origine botanique du miel.

Origine géographique

Puisqu'on retrouve dans le miel des traces de pollens de toutes les espèces végétales de la région, qu'ils aient été transportés par les abeilles ou par le vent, on reçoit, grâce à l'analyse pollinique, une indication sur la provenance du miel (par exemple miel de montagne ou miel étranger). Cela permet de dire, par exemple, si un miel vendu comme indigène, a réellement été récolté en Suisse (il ne doit pas contenir de pollen de plantes exotiques).

Origine botanique

L'analyse pollinique d'un miel a aussi (surtout) pour but de connaître quelles plantes fournissent leur nectar pour l'élaboration de ce miel et dans quelles proportions. Il y a en effet une relation proportionnelle entre le nombre de grains de pollen d'une espèce végétale donnée contenus dans un miel et la quantité de miel provenant de cette plante (font exception notamment le châtaignier, dont le pollen est surreprésenté, et le pissenlit, qui est sous-représenté).

Concernant le miellat, comme les abeilles ne butinent pas de fleurs portant du pollen, on ne peut pas appliquer les règles habituelles de marquage par les pollens et on ne pourra donner qu'une indication sur les plantes de la région (origine géographique), les poussières de pollen de ces plantes se déposant sur le miellat avant qu'il ne soit récolté par les abeilles.

Sources

1. Silberfeld, C. Reeb, *Les plantes mellifères*, 2016
2. Jean-Prost, *Apiculture*, 1987

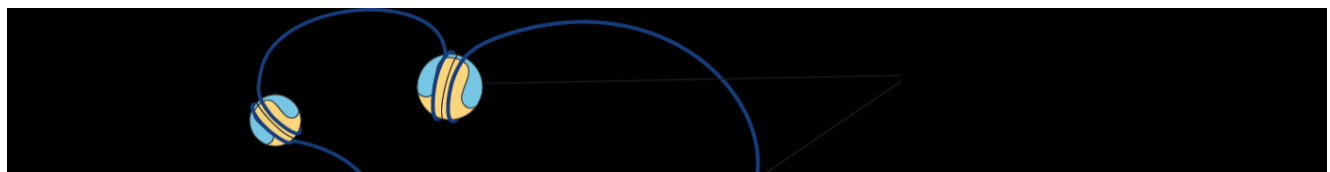
Agroscope, Sources importantes de pollen et de nectar pour les abeilles mellifères en Suisse, 2020

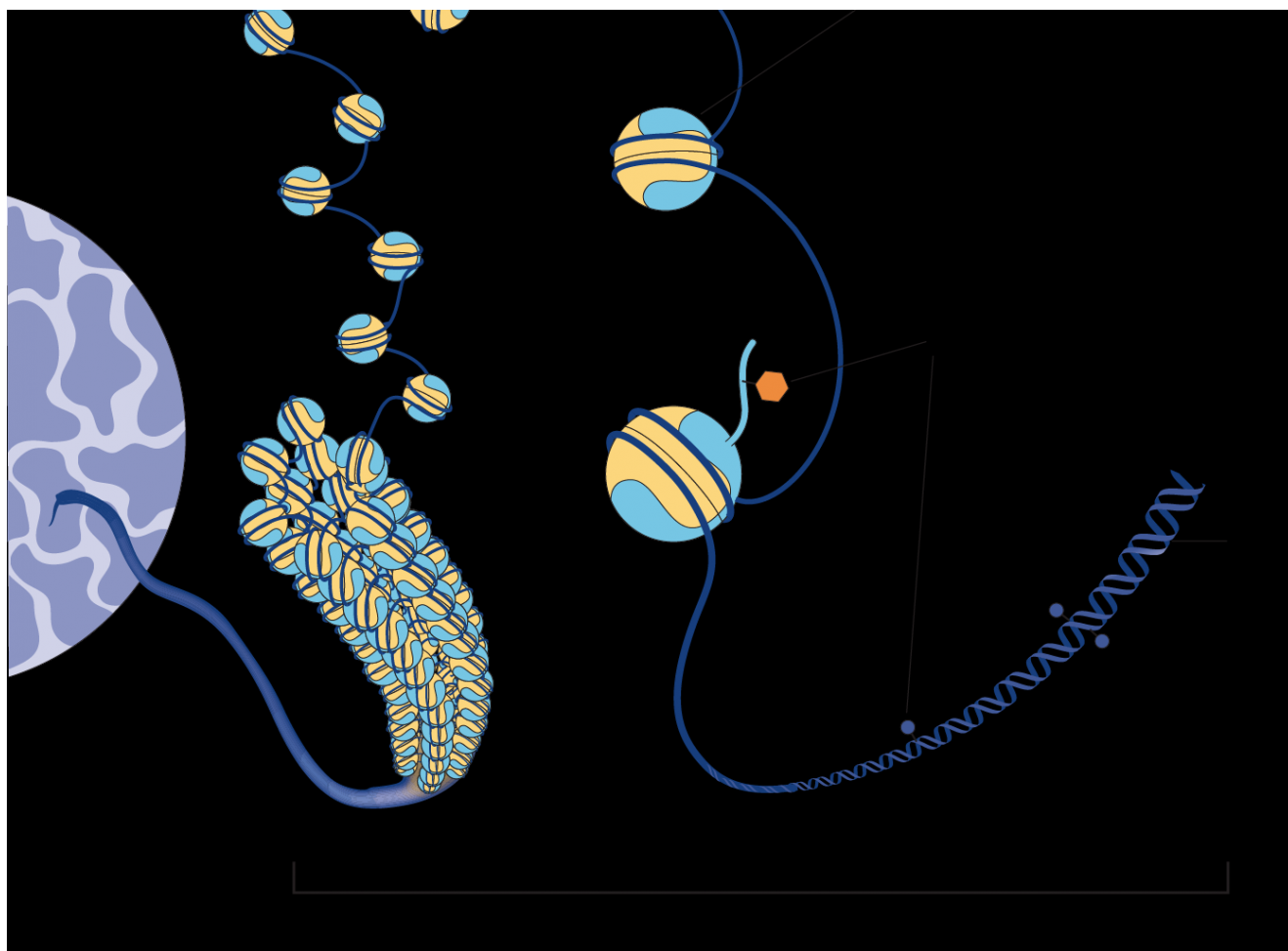
1. Piquée, *Les plantes mellifères mois par mois*, 2014
2. Bieri, S. Bogdanov, *L'apiculture – une fascination, Vol.4 Les produits de la ruche*, 2014

Revue suisse d'apiculture SAR, mars 2018

1. Caillas, *Le pollen*
2. Donadieu, *Le pollen*, 1979
3. Hakim, *Le pollen*

9. Quiz du mois





Qu'est-ce que l'épigénétique ?

1. étude des « sous-couches » de la génétique dont l'expression est variable
2. ensemble des caractères génétiques héréditaires
3. modification irréversible de l'expression du code ADN

[Voir la réponse](#)

www.ApiSion.ch

www.ApiSavoir.ch

Archives : www.ApiSion.ch/news

(c) Société d'apiculture de Sion et environ

